
SOMMAIRE

MAI – JUIN – JUILLET 2022

- **EN LIBRAIRIE LE 4 MAI 2022**

Six jours dans la vie d'Aldous Huxley de Pascal Chabot

Petit manuel philosophique à l'intention des grands émotifs d'Ilaria Gaspari

Gouverner par l'emploi. Une histoire de l'école 42 de Camille Dupuy, François Sarfati

Le marché des Dieux. Comment naissent les innovations religieuses. Du judaïsme au christianisme de Dominique Desjeux

- **EN LIBRAIRIE LE 11 MAI 2022**

Hériter. Une histoire de famille de Patrick Avrane

Histoire mondiale de la philosophie. Une histoire comparée des cycles de la vie intellectuelle dans huit civilisations de Vincent Citot

Soigner et tenir. Face à la pandémie de Céline Lefève, Jean-Christophe Mino

Schopenhauer et la musique de Santiago Espinosa

Penser avec Raymond Boudon de Robert Leroux

- **EN LIBRAIRIE LE 18 MAI 2022**

Le musée monde. L'art comme écologie de Guillaume Logé

La ville de demain de Philippe Panerai

Heures matinales. Dix-sept leçons de métaphysique de Moïse Mendelssohn

Grille d'évaluation de l'autisme de Geneviève Haag (dir.)

- **EN LIBRAIRIE LE 25 MAI 2022**

Apologues de Jacques Lacan de Nicolas Dissez

- **EN LIBRAIRIE LE 1^{ER} JUIN 2022**

Science et prudence. Du réductionnisme et autres erreurs par gros temps écologique de Nicolas Bouleau, Dominique Bourg

L'Etat au défi. Propos politique de François Monnier

- **EN LIBRAIRIE LE 8 JUIN 2022**

L'émotion de Marie-Laure Léandri, Hélène Suarez Labat (dir.)

L'évidence des faits. La politique des preuves en éducation de Hugues Draelants, Sonia Revaz

- **QUE SAIS-JE ?**

Le Droit d'auteur de Philippe Alleys, Stéphane Cherqui, Benjamin Domange

La Permaculture de Nelly Pons

Aristote de Pierre Pellegrin

La Diplomatie culturelle d'Alain Lombard

Six jours dans la vie d'Aldous Huxley

Pascal Chabot

Hors collection • 112 pages • 9 €

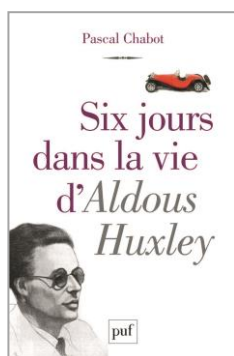
Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 4 mai 2022

Le destin d'un visionnaire

L'auteur mondialement salué du *Meilleur des mondes*, fable contre-utopique décrivant un univers de contrôle préfigurant le nôtre, n'est pas l'homme d'un seul livre, loin de là. Sa vie très riche et son œuvre immense, entre fictions et essais, font de lui un des grands témoins du XX^e siècle – de ses étrangetés, de ses impasses et de ses paradoxes comme de ses beautés.

On le suivra en choisissant six journées emblématiques de son existence : le moment où, enfant, il recouvre la vue après une période traumatique de perte progressive de vision ; sa rencontre en Italie avec l'écrivain D.H. Lawrence ; le succès visionnaire du *Meilleur des mondes* ; ses expériences avec les substances psychédéliques ; ses recherches sur la philosophie éternelle dans le désert de Californie et sa mort orchestrée comme un dernier trip, le 22 novembre 1963, le jour de l'assassinat de Kennedy.



Pascal Chabot est philosophe et enseigne à l'IHECS (Bruxelles). Il est notamment l'auteur de *Global burn-out* (2013 ; « Quadrige », 2017), de *L'Âge des transitions* (2015), de *ChatBot le Robot* (2016), de *Exister, résister. Ce qui dépend de nous* (2017), de *L'Homme qui voulait acheter le langage* (2018) et du *Traité des livres qualités* (2019) et de *Avoir le temps* (2021), tous parus aux Puf. *Six jours dans la vie d'Aldous Huxley* est son onzième ouvrage.

Petit manuel philosophique à l'intention des grands émotifs

Ilaria Gaspari

Hors collection • 224 pages • 18 €
 Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 4 mai 2022

Oser s'émerveiller

Les émotions ont mauvaise presse et souffrent depuis toujours d'un préjugé tenace. Les émotions, ce sont les « humeurs », ou encore les « passions » – *passivité* de l'âme. Aujourd'hui encore, les hommes, bien souvent, ne doivent pas montrer leurs larmes, tandis que les femmes passent pour hystériques quand elles le font. Pourtant, ce sont nos émotions, ce que nous ressentons, qui nous rendent humains.

À rebours du développement personnel, c'est un guide philosophique des émotions que propose Ilaria Gaspari. Nostalgie, angoisse, gratitude, etc. : les mots que nous mettons sur nos maux ont une histoire, celle de toutes les personnes qui les ont vécues, dites, chantées, étudiées. En s'appuyant sur les plus grands philosophes et la littérature, des récits initiatiques d'Homère à Schopenhauer en passant par Spinoza, Ilaria Gaspari montre que ce qui est le plus intime est aussi universel : les émotions nous inscrivent dans la lignée des hommes.

À travers ce voyage émotionnel dans le temps et la philosophie, à partir de son expérience personnelle, Ilaria Gaspari enjoint à se reconnaître comme émotif afin de ne pas se laisser dominer par elles, ne pas les subir, ni les réprimer, mais les vivre et nous fier à ce qu'elles nous disent. Car c'est l'émotion que nous ressentons qui nous rappelle nos besoins profonds, qui nous rappelle que nous sommes humains.



Ilaria Gaspari, ancienne élève de l'École normale supérieure de Pise, est docteure en philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est notamment l'autrice de *L'Éthique de l'aquarium* (éditions de Grenelle, 2017) et des *Leçons de bonheur* (Puf, 2020).

Sommaire :

Nostalgie. L'émotion au passé morbide
 Regret et remords, ou J'avoue que j'ai vécu
 L'angoisse est une question
 Compassion, ou Se découvrir humains
 Antipathie, l'émotion inconfessable
 Colère funeste ou colère importune ?
 Envie : l'œil et le mauvais œil
 Jalousie, paradoxe et supplice
 Émerveillement, ici naît la philosophie
 « Bonheur atteint, par toi / On marche sur le fil d'une lame »
 Gratitude, la sensation / le sens d'être au monde

Gouverner par l'emploi

Une histoire de l'École 42

Camille Dupuy, François Sarfati

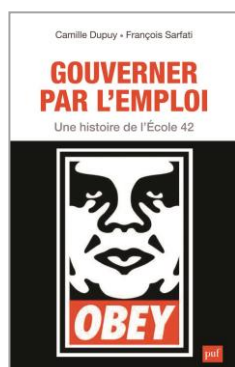
Hors collection • 400 pages • 22 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 4 mai 2022

L'école 42 enfin décodée

La formation doit-elle être mise au service de l'emploi ? L'accès à l'emploi doit-il être le grand organisateur de notre vie sociale ? C'est à ces questions que répondent les auteurs, à partir d'une immersion dans une école pensée comme révolutionnaire, l'École 42, fondée par Xavier Niel pour former à la programmation informatique. En racontant la conception de cette école, sa mise en œuvre et son évolution, ils montrent que cette dernière est moins l'innovation pédagogique qu'elle prétend incarner qu'une institution à la frontière entre formation et emploi, qui concentre les tendances à l'œuvre dans ces deux champs. S'engager corps et âme dans sa formation, subordonner les savoirs et les savoir-faire aux nécessités du marché, accepter de travailler gratuitement dans l'espoir d'un meilleur CV, apprendre à obéir et à travailler sans compter, forment différentes dimensions d'un gouvernement par l'emploi. Gouverner par l'emploi, c'est considérer que l'emploi est un totem, que c'est l'objet autour duquel et pour lequel la société doit s'organiser.



Camille Dupuy est maîtresse de conférences à l'Université Rouen-Normandie, chercheuse au DySoLab (IRIHS) et affiliée au Centre d'études de l'emploi et du travail (CEET). Ses recherches portent sur les formes concrètes de la représentation et de l'action collective au travail et mettent au jour les conditions concrètes de la réalisation de la démocratie au travail.

François Sarfati est professeur des universités en sociologie à l'Université d'Évry-Paris Saclay et chercheur au Centre Pierre Naville, membre du Centre d'études de l'emploi et du travail (CEET). Ses travaux portent principalement sur le rapport au travail et à l'emploi et sur l'enseignement supérieur. Il a notamment codirigé *Accompagner vers l'emploi. Quand les dispositifs entrent en action* avec Christèle Meilland (Brussels, Peter Lang, 2016). Sur le site laviedesidées.fr, il a publié l'article « L'université face au décrochage » (avril 2015).

Le marché des Dieux

Comment naissent les innovations religieuses. Du judaïsme au christianisme

Dominique Desjeux

Hors collection • 224 pages • 18 €

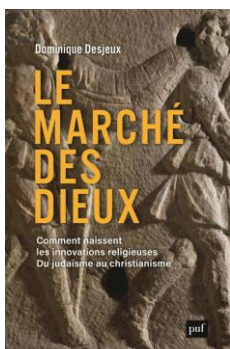
Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 4 mai 2022

Comment expliquer le succès du christianisme ?

Les nouvelles religions se heurtent aux mêmes problèmes d'acceptation que toutes les autres inventions humaines. Pourquoi, alors qu'il y a 2 000 ans le judaïsme était en train de devenir dominant parmi les religions méditerranéennes, est-ce le christianisme qui a finalement remporté la mise ?

L'anthropologue des innovations Dominique Desjeux propose une explication inattendue à cette énigme maintes fois revisitée. Au cœur de cette bascule historique, il éclaire le rôle joué par la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70, épisode après lequel les juifs se sentirent menacés de disparition. Ils représentaient pourtant à cette époque prêt de 8 % de la population de l'Empire romain. La société juive est alors traversée de nombreuses controverses : sur la résurrection des morts, le prosélytisme, l'application de la circoncision ou de la *kashrout* sur les interdits alimentaires. Certaines de ces règles en faisaient un produit difficile à « vendre » en dehors du monde juif. C'est pourquoi une partie des juifs proposent alors de les simplifier pour en favoriser la diffusion sur le marché international des dieux, ce qui donnera naissance au christianisme.



Dominique Desjeux est anthropologue, professeur émérite à la Sorbonne SHS, Université de Paris. Il mène depuis 1969 des recherches en Chine, aux USA, au Brésil, en Europe et en Afrique sur la consommation, l'énergie, la mobilité, les innovations et les décisions. Il est également l'auteur des *Méthodes qualitatives* (« Que sais-je ? », 3^e éd., 2019).

EN LIBRAIRIE LE 11 MAI 2022



Hériter

Une histoire de famille

Patrick Avrane

Hors collection • 256 pages • 17 €
Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 11 mai 2022

Une question de vie et de mort

Que celui ou celle dont nous recevons le legs soit un proche parent ou qu'il soit étranger à notre généalogie, il nous devient familier le temps de la succession. C'est l'impudeur obligée des inventaires et des partages.

Se dessine alors la figure d'un homme, d'une femme. Les biens qu'il transmet rendent compte des désirs conscients et inconscients du disparu ; ils témoignent également de ce qu'il a ou n'a pas reçu de ses aïeux, ceux et celles qui l'ont précédé. Hériter, c'est s'inscrire dans la lignée humaine, c'est le signe que l'existence d'un être humain relève aussi d'un passé qu'il n'a pas connu.

Le temps de la succession est aussi l'un des rares moments d'une existence où le sujet croise les règles juridiques de la société qui l'héberge. Actes notariés, droits à payer, il est parfois des partages difficiles : sans doute ceux-ci relèvent-ils moins du notaire que du psychanalyste quand il est question d'amour, de haine, d'envie ou de déception.



Patrick Avrane est psychanalyste, écrivain, auteur de nombreux essais, dont récemment aux Puf : *Petite psychanalyse de l'argent* (2018), *Les grands-parents. Une affaire de famille* (2017), *Les faits divers. Une psychanalyse* (2018) et *Maisons. Quand l'inconscient habite les lieux* (2020).

Histoire mondiale de la philosophie

Une histoire comparée des cycles de la vie intellectuelle dans huit civilisations

Vincent Citot

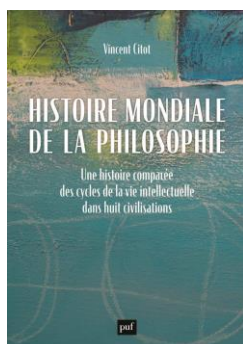
Hors Collection • 520 pages • 30 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 11 mai 2022

La nouvelle référence

Après avoir posé en introduction les principes épistémologiques et la méthode qui président à ce travail historique, l'ouvrage se compose de huit chapitres, chacun retraçant l'histoire de la vie intellectuelle (avec une insistance particulière sur la philosophie) d'une civilisation : la Grèce, Rome, l'Islam, l'Europe, la Russie, l'Inde, la Chine et le Japon. Chaque chapitre se décompose entre trois parties – période préclassique, période classique et période postclassique – qui se retrouvent invariablement dans les aires culturelles considérées. L'histoire intellectuelle est donc cyclique (la Chine et l'Inde connaissent même plusieurs cycles). Ces cycles correspondent à des ramifications et à des inflexions majeures dans la vie intellectuelle – singulièrement la rupture entre une recherche de type philosophique et une autre de type scientifique. La conclusion fait le bilan comparatif et propose quelques explications des récurrences observées. Elle alerte contre les risques d'une perte de culture scientifique des philosophes.



Vincent Citot, agrégé et docteur en philosophie, enseigne à l'INSPE de Paris – Sorbonne Université. Directeur de la revue *Le Philosophoire* (Vrin), il est notamment l'auteur de *Puissance et impuissance de la réflexion* (Vrin, 2017) et il a dirigé *Problèmes épistémologiques en histoire de la philosophie* (Montréal, Liber, 2017).

Soigner et tenir *Face à la pandémie* Céline Lefève, Jean-Christophe Mino

« Questions de soin » • 224 pages • 15 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 11 mai 2022

Protéger l'essentiel

Depuis le printemps 2020, il nous a fallu tenir ensemble face à la pandémie. Cela a été l'occasion d'éprouver nos valeurs et nos priorités. Plutôt que faire la guerre au virus, soigner et prendre soin sont ressortis comme faisant partie des choses les plus « essentielles » dans nos vies individuelles et collectives. Pour autant, le soin, rudement mis à l'épreuve, n'a pas encore été suffisamment reconnu, pensé et revalorisé. A partir de ce constat, cet ouvrage issu d'expériences variées – y compris de patients – et mobilisant des disciplines différentes (médecine, sciences humaines et sociales, philosophie) éclaire ce à quoi nous tenons dans le soin à l'aune de cette épreuve collective.



Céline Lefève est maîtresse de conférences en philosophie, chercheuse au laboratoire Sphère (CNRS), codirectrice de l'Institut interdisciplinaire « La Personne en médecine » (Université de Paris). Aux Puf et dans cette même collection, elle est l'autrice de *Devenir médecin* (2012) et elle a codirigé *Les Classiques du soin* (avec Lazare Benaroyo et Frédéric Worms, 2015).

Jean-Christophe Mino est médecin chercheur à l'Institut Curie et l'Institut Siel Bleu et enseignant au département d'éthique de la faculté de Médecine de Sorbonne Université. Il étudie les enjeux éthiques et organisationnels des pratiques de soins. Dans la collection « Questions de soin », il a rédigé *Soin du corps, soin de soi* (2018) et il a codirigé *Le Soin en première ligne* (avec Martin Dumont et Frédéric Worms, 2021).

Ensemble, ils ont codirigé *La Philosophie du soin* (avec Lazare Benaroyo et Frédéric Worms, 2010) et *Le Soin, approches contemporaines* (avec Nathalie Zaccai-Reyners, 2016).

Avec des contributions de **Jean-François Alexandra, Christian Baudelot, Lazare Benaroyo, Philippe Bizouarn, Elodie Boubli, Yvanie Caillé, Nicolas Castoldi, Sophie Crozier, Florence Degavre, Armelle Hellier, Cédric Lemogne, Magali Léo, Nicolas Marquis, Brigitte Ranque, Elise Ricadat, Dominique Salmon, Patricia Thoreux, Livia Velpry** et de **Neil Vickers**.

Schopenhauer et la musique

Santiago Espinosa

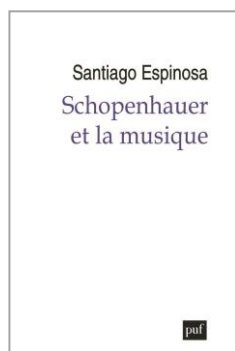
Hors collection • 176 pages • 16 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 11 mai 2022

Une esthétique musicale unique

Ouvrage composé de trois études. La première s'intéresse au rôle que joue la musique au sein du système de Schopenhauer et prétend y trouver une « clé d'ouverture » qui non seulement l'éclaire mais met en relief aussi l'un de ses paradoxes : comment expliquer que la musique soit à la fois la volonté, étoffe de toute souffrance, et la plus délectable des choses ? Elle offre une introduction à la philosophie de Schopenhauer, à son esthétique, et signale quelques-uns des contresens faits à son égard, notamment par Wagner et les wagnériens contemporains. Les deux autres études abordent l'esthétique musicale de Schopenhauer d'un point de vue esthétique, affirmant que la conception schopenhauerienne de la musique est la seule à la prendre véritablement en considération et à en tirer toutes les conséquences, conception que Stravinsky fait sienne en affirmant : « La musique est par son essence impuissante à exprimer quoi que ce soit » — puisqu'elle n'exprime qu'elle-même.



Santiago Espinosa est traducteur et philosophe. En 2015, il a été lauréat de la Bourse Cioran du Centre National du Livre. Il est l'auteur notamment, avec Clément Rosset, de *L'Inexpressif musical* (Les Belles Lettres, 2013), salué par la critique, et de *L'Objet de beauté* (Les Belles Lettres, 2021).

Penser avec Raymond Boudon

Robert Leroux

Préface de **Gérald Bronner**

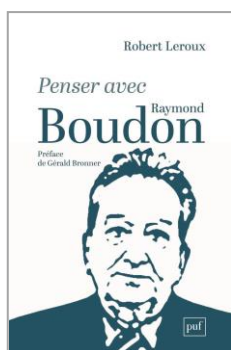
Hors collection • 156 pages • 11 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 11 mai 2022

Influent et méconnu

Chef de file de l'individualisme méthodologique en France, Raymond Boudon est l'un des plus importants sociologues français de la seconde partie du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. L'influence de l'auteur de *L'inégalité des changes* (1973) et de *Croire et savoir* (2012) est à la fois primordiale et largement sous-estimée. Robert Leroux met en lumière dans cet ouvrage la richesse du modèle théorique de Raymond Boudon. Directeur de la collection « Sociologies » et de la revue *L'Année Sociologique*, celui-ci a marqué plusieurs générations de sociologues. Esprit pluridisciplinaire, il a également introduit la sociologie française à la sociologie allemande et américaine. Dans les débats qui ont agité la sociologie française pendant plusieurs décennies, Boudon était le chef de file des « individualistes » qui affrontaient les « structuralistes » menés par Bourdieu, et défendait la liberté et la rationalité des choix des individus contre le déterminisme social notamment marxiste. Robert Leroux nous livre ici les clés de la pensée du sociologue, et éclaire la façon dont elle irrigue la sociologie actuelle.



Robert Leroux est chercheur au CNRS et professeur au département de sociologie de l'université d'Ottawa. Il est spécialiste d'histoire de la pensée sociologique et d'épistémologie des sciences sociales. Il est l'auteur d'*Histoire et sociologie en France* (Puf, 1998) et de *Lire Bastiat : Science sociale et libéralisme* (Hermann, 2008). Avec Raymond Boudon, il a écrit *Y a-t-il encore une sociologie ?* (Odile Jacob, 2003).

Le musée monde

L'art comme écologie

Guillaume Logé

« L'Écologie en questions » • 250 pages • 18 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 18 mai 2022

La dimension écologique de l'art

En partant de son origine en Grèce antique, on découvre que le musée correspond à une approche et à un instrument imaginés pour étudier le monde. On comprend pourquoi il naît à un moment où le travail des penseurs consiste à mettre au point des explications du fonctionnement du réel dans sa totalité. Le plus convaincant pour aujourd'hui, Héraclite, livre en creux une leçon d'écologie sur laquelle s'appuyer pour éclairer la notion de monde et en dégager les lignes de force. L'art occupe ainsi une place particulière : il est à la fois un élément de ce musée tourné vers le monde et le mécanisme même de ce monde. L'auteur appelle « fonction poétique de l'art » ce mécanisme et on en livre son analyse en proposant un choix d'œuvres très parlantes. Sur la base de la notion ouverte de « monde », le livre propose également un exemple concret de « musée monde ». Les œuvres d'époques, de cultures et de styles variés apportent chacune un éclairage sur des enjeux majeurs de l'écologie auxquelles la philosophie de l'environnement et les sciences s'intéressent elles aussi.



Guillaume Logé est docteur en esthétique, histoire et théorie des arts (ENS, Paris) et en sciences de l'environnement (Université de Lausanne), chercheur associé à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et conseiller artistique. Il est l'auteur de *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019).

La ville de demain

Philippe Panerai

« La ville en débat » • 112 pages • 10 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 18 mai 2022

L'architecte, témoin et acteur de la transformation des villes

Partant de l'expérience d'un jeune enseignant dans une des nouvelles écoles d'architecture créées après mai 68, à un moment où les architectes français formés aux Beaux-arts redécouvrent la ville, l'ouvrage s'interroge sur les changements et réorientations qui doivent aujourd'hui guider notre réflexion et notre pratique d'urbaniste. Après une première période marquée symboliquement par la parution du livre d'Henri Lefebvre, *Le droit à la ville* en mars 1968, la réflexion sur la ville et l'urbain est reprise cinquante ans plus tard par échelles successives dans cet ouvrage qui explore tout d'abord comment faire de tout logement un chez-soi appropriable et évolutif avant de plaider pour le rassemblement des tissus urbains diversifiés, à l'inverse des logiques séparatrices et pour l'unification de la ville fragmentée. Enfin, Philippe Panerai donne une place centrale aux « chemins de l'eau » pour accorder la ville et le territoire.

Architecte et urbaniste, **Philippe Panerai** a enseigné dans différentes écoles d'architecture. Membre de l'Académie d'architecture, chercheur associé au Laboratoire Architecture et Anthropologie (CNRS), ses recherches sur les formes urbaines et son activité d'urbaniste lui ont valu le Grand Prix d'Urbanisme en 1999.

Heures matinales

Dix-sept leçons de métaphysique

Moïse Mendelssohn

Ouvrage traduit pour la première fois en France par Olivier Seyden

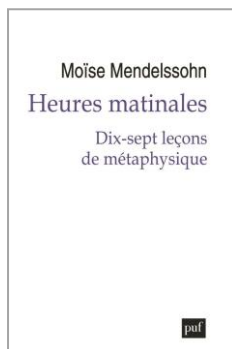
Hors collection • 150 pages • 18 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 18 mai 2022

Le dernier livre de métaphysique du Socrate allemand

C'est un livre de métaphysique moderne, dans la lignée des *Méditations métaphysiques* de Descartes et du *Discours de métaphysique* de Leibniz. Mendelssohn fait, dans une première partie, une synthèse de la théorie de la connaissance s'appuyant sur Descartes et sur Locke, puis dans une deuxième partie, il réexamine les preuves de l'existence de Dieu et combat le spinozisme. Cet ouvrage constitue en outre, avec les *Lettres à Moses Mendelssohn sur la doctrine de Spinoza*, de Jacobi, le document principal et en tout cas le premier document du *Pantheismusstreit*, la « querelle du panthéisme », où se joue, sous une forme singulière, le destin de la philosophie moderne. En outre, Mendelssohn est un Juif, qui devint une personnalité importante à une époque où les Juifs vivaient dans une situation de discrimination et de persécution. Son œuvre constitue le point de départ d'une « réhabilitation » des Juifs dans le monde moderne, et participe à la *Haskala* (les « lumières » dans le judaïsme).



Moïse Mendelssohn (1729-1786) est un philosophe allemand, figure importante de la philosophie juive, du judaïsme européen, et de la philosophie du XVIII^e siècle, l'*Aufklärung* berlinoise. Son œuvre est comparable à celle de ses grands prédécesseurs, Descartes, Locke, Leibniz. Il entretient une relation de proximité et de distance avec Spinoza, alors généralement décrié. En outre, il intervient activement pour défendre les Juifs face à la recrudescence de la haine antisémite. Avec son ami Lessing, il joue également un rôle décisif dans la création de la culture allemande et dans la formation de « l'esthétique ».

Grille d'évaluation de l'autisme

Sous la direction de **Geneviève Haag**

« Le Fil rouge » • 256 pages • 25 €

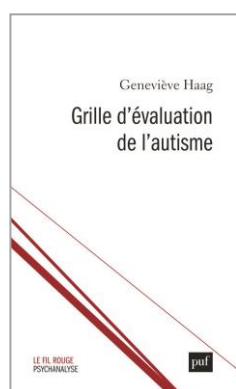
Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 18 mai 2022

Un outil incomparable et sans équivalent

Les étapes évolutives de l'autisme infantile traité ont été précisées par Geneviève Haag et l'ensemble des contributeurs grâce à la construction et à la mise au point, au fil du temps, d'une échelle d'observation psychodynamique utile pour les équipes tant pour le diagnostic clinique que pour le soin et la recherche. Les professionnels s'occupant de personnes autistes trouveront dans cet ouvrage différentes publications permettant d'approfondir le sens et l'intérêt de la grille EPCA (Évaluation psychodynamique des changements dans l'autisme). Cette grille aide à découvrir les grandes étapes de la construction du moi corporel telles qu'elles doivent être franchies par tous et à repérer les difficultés que rencontrent dans ce cheminement les personnes autistes. Des articles d'auteurs ayant utilisé la grille dans des domaines particuliers viennent souligner et développer le caractère original de cet outil irremplaçable dans le travail des équipes de soin, des psychiatres, des psychothérapeutes, du milieu enseignant...

Les origines de l'élaboration de cette grille et son évolution sont également retracées. Enfin les lecteurs y trouveront tous les tableaux de la grille ainsi qu'un manuel d'utilisation.



Geneviève Haag, après quelques années vers les Beaux-Arts, s'oriente vers la médecine pour être pédopsychiatre. Psychanalyste membre associée de la Société psychanalytique de Paris, elle travaille pendant une trentaine d'années dans deux institutions médico-sociales : l'Institut Claparède à Neuilly-sur-Seine et l'IMP Marie-Auxiliatrice à Draveil. Aux Puf, dans la collection « Le Fil rouge », elle est l'auteur du *Moi corporel. Autisme et développement* (2018).

Avec des contributions de

Apologues de Jacques Lacan

Nicolas Dissez

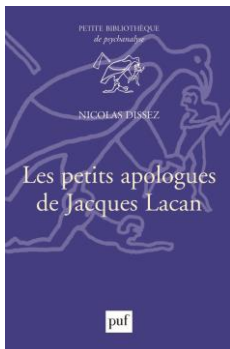
« Petite bibliothèque de psychanalyse » • 144 pages • 14 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 25 mai 2022

Lacan pour tous

Les apologues constituent indéniablement une caractéristique du séminaire et l'une des marques – guère identifiée jusqu'à présent – du style très particulier de Lacan. Des enjeux essentiels de son enseignement sont ainsi rassemblés sur un mode très abordable et remarquablement riche dans chacun des chapitres constituant ce travail : la boîte à sardines, la mante religieuse ou le pot de moutarde... Autant de situations que Lacan reprend régulièrement pour éclairer ses apports conceptuels. Son discours en devient alors immédiatement plus accessible, son ton se fait plus libre, voire impertinent. Chacun de ces apologues vient ainsi rendre compte sur un mode souvent surprenant et avec une inventivité toute particulière, de ses innovations théoriques : la fonction du regard, l'angoisse ou la Chose trouvent alors une description aussi inattendue que facile d'accès. Ces concepts rendus lisibles pour chacun et s'offrant comme outils pour le clinicien, témoignent de la richesse des apports de Lacan au mouvement analytique.



(couverture provisoire)

Nicolas Dissez, psychiatre et psychanalyste à la Maison de santé d'Épinay-sur-Seine et à Paris, est membre de l'École psychanalytique de Sainte-Anne et de l'Association lacanienne internationale.

Science et prudence

Du réductionnisme et autres erreurs par gros temps écologique

Nicolas Bouleau, Dominique Bourg

Hors collection • 176 pages • 17 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 1^{er} juin 2022

Une révision de l'épistémologie pour comprendre l'écologie

L'épistémologie classique, celle du XX^e siècle, s'est essentiellement occupée de physique. Dominique Bourg et Nicolas Bouleau proposent en revanche de distinguer trois types de sciences grâce à un critère précis pour chacune, compréhensible par tous : la science nomologique, à savoir la physique avec ses différentes échelles ; la science interprétative, celle qui se construit et s'enrichit par modélisations d'un secteur de la réalité ; et la science combinatoire, à savoir la chimie et la biologie moléculaire. Les mathématiques joueront un rôle décisif dans cette tripartition.

La réponse à la question « qu'est-ce que la connaissance scientifique ? » nous conduira ensuite à mettre en lumière une intrication fondamentale et insurmontable entre connaissance et ignorance. Celle-ci a été dévoilée au sujet de l'arithmétique au début des années 1930. Les auteurs révèlent l'existence de cette même intrication dans la biologie moléculaire. Bien que fondées et opératoires, nos connaissances n'en sont pas moins partielles, et ce à jamais. Ce constat permet d'éclairer l'état écologique de la planète. Ce faisant, leur réflexion conduit leurs pas dans ceux de quelques mathématiciens autour d'Alexandre Grothendieck au début des années 70, qui ont été les premiers à tirer certaines des conséquences des limites à nos connaissances.

Mathématicien dans le domaine de l'analyse et des probabilités, **Nicolas Bouleau** est connu pour ses travaux en dimension infinie et sa théorie des erreurs dans les modèles complexes. Il a enseigné la philosophie des sciences à l'université Paris-Est comme à Sciences Po et a reçu le prix Montyon de l'Académie des sciences. Il est l'auteur, récemment, de *Théorie des erreurs* (Cassini, 2019) et, aux Puf, de *Ce que Nature sait* (2021).

Dominique Bourg est philosophe et essayiste, professeur honoraire de l'Université de Lausanne (Faculté des Géosciences et de l'Environnement). Directeur de la revue en ligne *La Pensée écologique* (www.lapenseeecologique.com), président du conseil scientifique de la Fondation Zoein, il est l'auteur de nombreux ouvrages paru aux Puf, notamment *Primauté du vivant* (avec Sophie Swaton, 2021). Il y est d'ailleurs directeur de collections.

L'État au défi

Propos politiques

François Monnier

Édition établie par François Morvan

Hors collection • 400 pages • 24 €

Attachée de presse : Fleur Rico

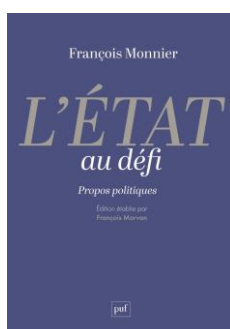
En librairie le 1^{er} juin 2022

Crise de gouvernance

La déstabilisation politique, économique, sociale, environnementale de la société est-elle le résultat d'un affaiblissement structurel de l'État ? L'ouvrage, constitué d'un choix de textes de François Monnier, répond par l'affirmative. L'abandon des principes fondateurs de l'intervention publique, les tensions qui affectent le lien social, la montée d'une contestation permanente, la perte de confiance envers les dirigeants semblent résulter du délaissement de ce qui devrait faire le cœur de l'action politique : la recherche du bien commun.

Alors que la situation générale prend un tour inquiétant, le livre dresse un portrait vivant, acerbe et exhaustif du monde contemporain : État, Europe, société, laïcité, mœurs, droit, enseignement, relations internationales, défense, relations sociales, philosophie. Le diagnostic est d'une brûlante actualité, qui combine hauteur de vue, culture historique, politique et administrative, teintés d'impertinence lucide et de sévérité sur le conformisme ambiant. Riche de réflexions prospectives, il questionne le futur et invite les dirigeants à une réaction qui tarde à venir.

François Morvan, dans son introduction, interroge la singularité de la pensée de François Monnier et replace dans leur contexte chacun des propos.



François Monnier, historien du droit et de l'administration, a présidé la Section des Sciences historiques et philologiques de l'École pratique des hautes études, où il a occupé la chaire d'histoire du droit public. Il a dirigé la *Revue administrative* en tant que directeur-rédacteur en chef. Outre ses livres et articles de science administrative et d'histoire du droit et de l'administration, il est l'auteur d'études et d'ouvrages consacrés à l'histoire de Paris.

François Morvan est historien des idées contemporaines. Il est notamment l'auteur de *Vers une réponse juridique au totalitarisme* (Academia Eds, 2012) et *Aux sources de l'esprit français. La liberté de traduire* (Peter Lang, 2017).

L'émotion

Sous la direction de **Marie-Laure Léandri, Hélène Suarez Labat**

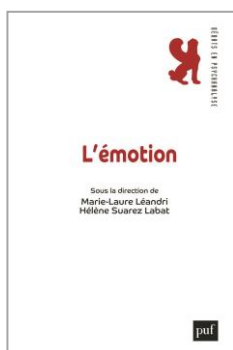
« Débats en psychanalyse » • 208 pages • 20 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 8 juin 2022

L'émotion sur le divan

L'émotion est de plus en plus présente dans la psychanalyse contemporaine. Le livre retrace l'évolution de cette notion qui tend et peine tout à la fois à devenir un concept psychanalytique, celui d'affect étant tout à fait central et surplombant le groupe des éprouvés, ressentis, émotions. Mais dans la clinique, depuis le divan, l'émotion s'invite, et laisse sa spécificité éclore ; elle convoque d'emblée le corps, lieu de sa manifestation et prend au corps, le patient et son analyste. Les auteurs présentent des perspectives théoriques (depuis Freud jusqu'à Bion et Green) et des perspectives cliniques (à travers la place de l'émotion dans le transfert et dans le contre-transfert), qui lient l'émergence de l'émotion en séance aux traumatismes précoces en mal de représentation.



Marie-Laure Léandri, psychologue clinicienne, est psychanalyste membre de la SPP. En institutions et en cabinet, elle exerce autant avec des adultes qu'avec des enfants et des adolescents. Son expérience éditoriale s'est affirmée dans ces deux cliniques. Aux Puf, elle a codirigé *Le Sexe de l'analyse*, avec François Cointot (2021).

Hélène Suarez Labat est psychologue clinicienne, psychanalyste membre titulaire SPP et membre associée du Laboratoire PCPP (UR 4056, Université de Paris, Institut de psychologie). Elle est notamment l'autrice des *Autismes et leurs évolutions* (Dunod, 2015).

L'évidence des faits

La politique des preuves en éducation

Hugues Draelants, Sonia Revaz

« Education et société » • 242 pages • 23 €
 Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 8 juin 2022

Prouver est-il suffisant pour expliquer ?

Un nouveau type de politiques monte en puissance : des politiques qui se veulent « fondées sur des preuves ». De quelles « preuves » est-il question ? D'où vient cette manière de conduire l'action publique ? Quels contextes favorisent sa diffusion ? Comment est-elle reçue ? L'ouvrage met en perspective cette logique montante de la « politique des preuves » dans le champ de l'éducation et en dresse un bilan critique. Il lie la difficulté de leur mise en œuvre à la nature incomplète de leurs fondements et soupçonne leur échec d'alimenter une forme de défiance à l'égard de l'action publique et de l'expertise scientifique qui la sous-tend, constituant un risque démocratique. Des exemples concrets de réformes viennent illustrer le propos. Sans remettre en cause l'idée d'informer l'action publique par la connaissance, les auteurs plaident pour une approche révisée et élargie des « preuves » à prendre en considération pour informer l'action publique, tenant compte aussi des savoirs professionnels.



Hugues Draelants est professeur de sociologie à l'Université de Louvain et membre du Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation (GIRSEF). Avec Xavier Dumay, il a écrit *L'identité des établissements scolaires* (Puf, 2011) et *Les Ecoles et leur réputation* (De Boeck Supérieur, 2016).

Sonia Revaz est maître assistante à l'Université de Genève et membre du Groupe Genevois d'Analyse des Politiques Educatives (GGAPE).



Le Droit d'auteur

Phillipe Alleys, Stéphane Cherqui, Benjamin Domange

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 10 €

Attachée de presse : Fleur Rico

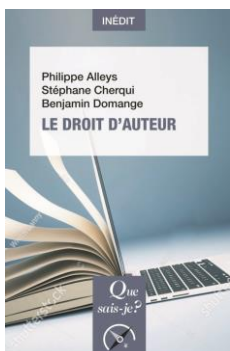
En librairie le 18 mai 2022

Droit méconnu mais essentiel

Chaque jour, nous « consommons » des contenus protégés par le droit d'auteur, pour nous divertir, nous informer ou travailler.

Or, nous connaissons souvent mal les principales caractéristiques du droit d'auteur en France. À plus forte raison depuis les profondes mutations de l'ère numérique, notamment la dématérialisation et l'accès presque illimité à toutes sortes d'œuvres.

À rebours d'une vision romantique de l'auteur, très présente dans notre imaginaire sous l'influence des grandes figures nationales qui ont contribué à défendre ses droits (Diderot, Beaumarchais, Hugo...), les auteurs de cette synthèse à jour, tous trois praticiens expérimentés, nous montrent que majorité des revenus produits par la circulation des œuvres profite aujourd'hui essentiellement aux titulaires de droits qui financent la création.



M^{es} **Benjamin Domange, Philippe Alleys** et **Stéphane Cherqui** sont avocats spécialisés en droit de la propriété intellectuelle.

La Permaculture

Nelly Pons

Collection « Que sais-je » • 128 pages • 10 €

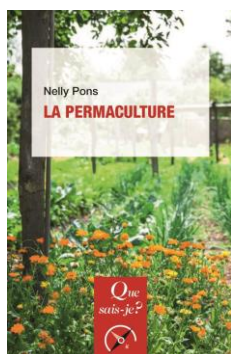
Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 25 mai 2022

Pour une agriculture pérenne

Depuis quelques années, la permaculture connaît un véritable essor. De livres en reportages, de jardins en entreprises, de microfermes en conférences, elle attire, questionne, fascine et alimente de vives discussions. Pour nombre d'entre nous, néanmoins, il est encore difficile de se représenter en quoi elle consiste réellement. Est-elle une science ? Une méthode ? Un ensemble de techniques agricoles ? Une philosophie ? Probablement tout cela à la fois.

Née dans les années 1970 au cœur de la première vague de prise de conscience écologique, la permaculture est une proposition forte, une réponse positive aux défis sociaux et environnementaux de notre temps. Après avoir exploré la généalogie du concept, Nelly Pons présente les fondements théoriques et éthiques de la permaculture, ainsi que ses différents domaines d'application. Véritable porte d'entrée dans une discipline foisonnante, ce vademecum pose quelques jalons théoriques qui seront autant d'invitations à passer à l'action.



Diplômée d'un double cursus scientifique et culturel, **Nelly Pons** est notamment l'auteur de *Débuter son potager en permaculture* (Actes Sud et Kaizen, 2017) et a collaboré à *Animal* de Cyril Dion (film documentaire de 2021) et à *Vers la sobriété heureuse* de Pierre Rabhi (Actes Sud, 2013). Son dernier ouvrage est une enquête : *Océan plastique. Enquête sur une pollution globale* (Actes Sud, 2020).

Aristote

Pierre Pellegrin

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 10 €

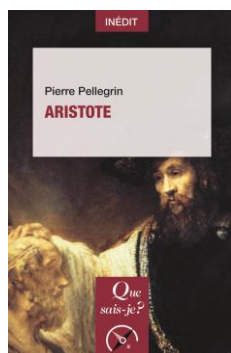
Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 8 juin 2022

Un animal philosophique

Disciple de Platon, précepteur d'Alexandre le Grand, fondateur du Lycée, Aristote est une figure majeure de notre civilisation. Philosophe total, celui qu'Athènes nommait « le Stagirite » a pensé et écrit sur tous les sujets : métaphysique, physique, politique, éthique, poétique, logique... Au point de devenir le principal philosophe systématique de l'histoire de la philosophie. Penseur des causes et des fins, inventeur du syllogisme et des catégories, Aristote fait de la philosophie la connaissance des connaissances, qui permet de comprendre le monde et de parler de lui.

Deux mille trois cents ans après sa mort, force est de constater que sa pensée est encore un passage obligé pour qui veut s'initier à la philosophie. Pierre Pellegrin brosse le portrait d'un homme dont les concepts ont profondément marqué l'histoire de la pensée.



Philosophe spécialiste de la philosophie antique, **Pierre Pellegrin** est chercheur au CNRS. Il est notamment l'auteur d'*Aristote, le philosophe et les savoirs* (Seuil, 2002), et a dirigé la retraduction des *Œuvres complètes d'Aristote* (Flammarion, 2014), dont il a lui-même traduit plusieurs traités.

La Diplomatie culturelle

Alain Lombard

Collection « Que sais-je » • 128 pages • 10 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 15 juin 2022

Dans les coulisses du *soft power*

Si « la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié », la France ne s'y trompe pas, qui en a toujours fait un atout incontestable dans ses relations internationales. En prolongeant la longue tradition d'une diplomatie culturelle ambitieuse et emblématique, elle assoit son rayonnement, ou au moins son influence.

Alain Lombard présente ici les enjeux et les acteurs de ce *soft power*. Promotion de la langue française à l'étranger, du plurilinguisme et de la francophonie, promotion des créateurs et des industries culturelles français à l'étranger, ouverture aux autres cultures, coopération culturelle internationale, action internationale dans le domaine du patrimoine et des musées, promotion de la diversité culturelle dans les médias... Autant de dimensions qui confirment la réalité de l'exception culturelle française, laquelle ne cesse toutefois de s'inscrire dans une volonté plus large de dialogue entre les cultures et de promotion de la diversité culturelle.

Directeur de la Collection Lambert, en Avignon, **Alain Lombard** a été responsable des affaires internationales au ministère de la Culture et responsable de la coopération culturelle au ministère des Affaires étrangères. Il est notamment l'auteur du « Que sais-je ? » sur *Le Ministère de la Culture* (2020).

